Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

UN CHEMINEMENT INEDIT

Perchée sur son éperon depuis plus de deux millénaires, Langres s'est dès l'origine posé la question de son approvisionnement en eau. L'absence de sources sur le plateau a obligé les habitants à faire preuve d'imagination et de pragmatisme quant à la « domestication » de cette ressource naturelle essentielle aux besoins quotidiens.

Ces fontaines continuent de ceinturer l'éperon, à quelques dizaines de mètres en contrebas des remparts, à la limite géologique entre le socle calcaire (faillé et perméable) et les couches d'argile (imperméables).

Si elles n'ont plus les mêmes fonctions utilitaires, elles constituent néanmoins un patrimoine original et de grande qualité. Depuis quelques années, elles font l'objet d'un entretien et de chantiers de restauration réguliers. Toutes différentes dans leurs mises en œuvre et leur traitement architectural, elles scandent le « chemin des fontaines » qui est également un « chemin sous remparts » permettant d'apprécier des vues inédites sur les fortifications et l'écrin vert de leurs anciens glacis.

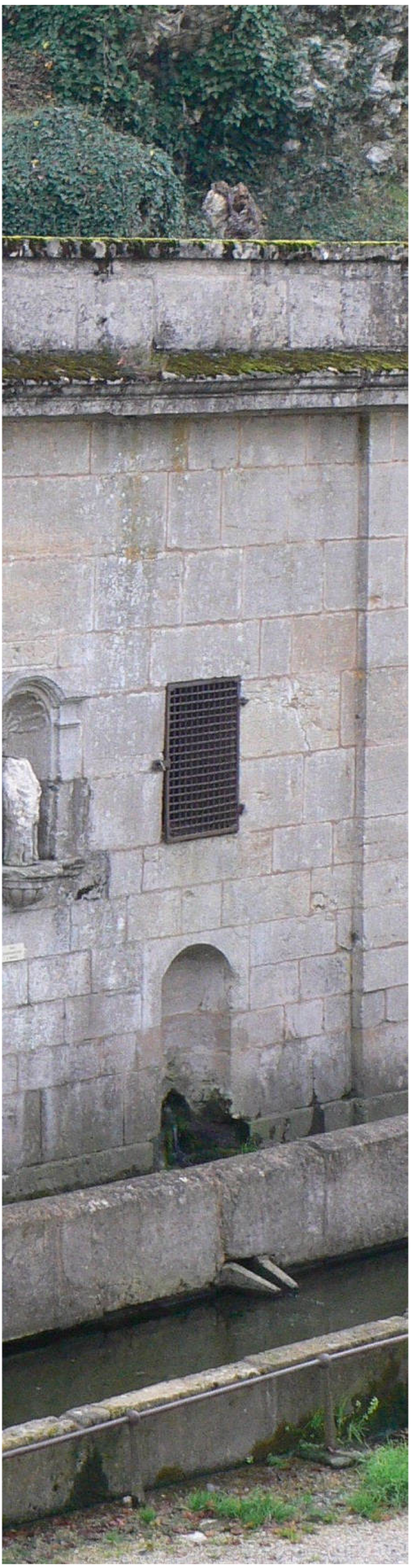
Sauf mention contraire, les photos sont de Sylvain Riandet, Service Patrimoine de la Ville de Langres.

Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

UNE TOPOGRAPHIE A DOUBLE TRANCHANT

L'éperon de Langres s'est formé par la lente érosion des deux vallées de la Marne (à l'est) et de la Bonnelle (à l'ouest).
Les premières implantations humaines y trouvent l'opportunité d'une protection naturelle qui ne se démentira jamais et qui constitue une constante élevée presque au rang de « patrimoine génétique » local.
En revanche, cette protection a un coût : celui de l'absence totale de point d'eau naturel sur le plateau. Epaisse de 20 à 25 mètres, la couche calcaire supportant la cité interdit toute conservation des eaux de ruissellement. S'infiltrant dans les failles naturelles, celles-ci ne jaillissent qu'au contact des couches d'argile constituant l'assise du plateau. Après avoir alimenté des réservoirs naturels (les nappes phréatiques), ces eaux finissent par ressortir sous forme de sources naturelles s'écoulant dès lors à l'air libre en direction de la Marne ou de la Bonnelle.
Du haut de leur éperon salvateur mais aride, les Langrois seront donc confrontés au délicat défi du contrôle de l'eau.
Trois solutions seront mises en œuvre : les citernes, les puits et les fontaines.



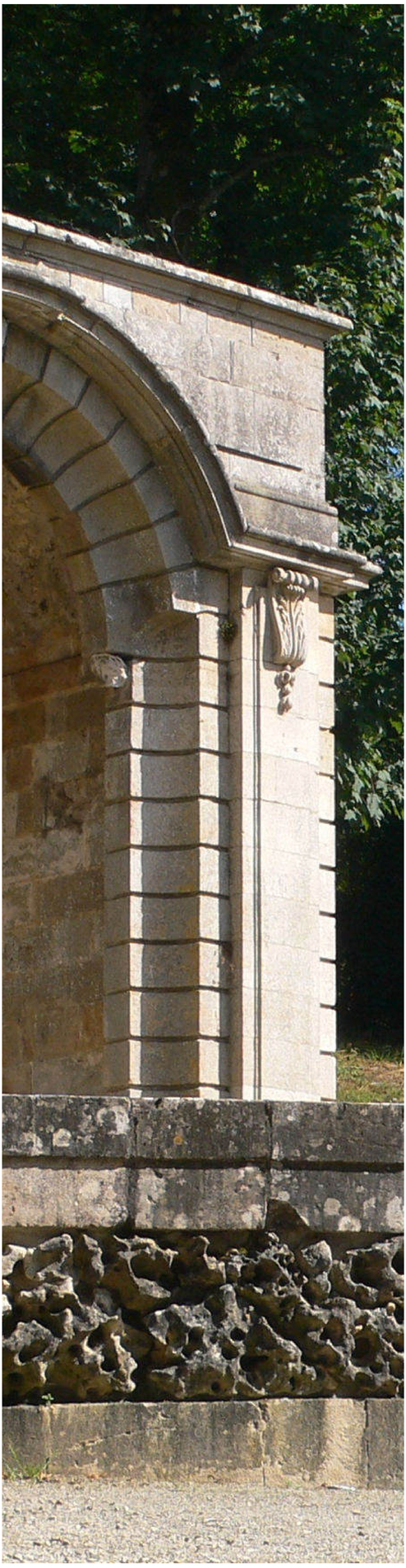
Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

L'OR BLEU DES FONTAINES

La plupart des sources jaillissant au pied de la ville sont connues depuis l'Antiquité. Du matériel archéologique a été retrouvé à proximité de quelques unes d'entre elles.

Si les fontaines font l'objet d'un entretien régulier durant l'époque médiévale, c'est véritablement aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles qu'elles seront mises en valeur. A cette époque, sans doute libérés de l'entretien des fortifications, les Langrois réparent ou reconstruisent la plupart des fontaines. C'est le cas de la fontaine de la Grenouille où des travaux sont engagés dès l'année 1657. La fontaine Saint-Didier semble avoir connu une restauration importante en 1716 ou 1717. La fontaine Saint-Antoine est réédifiée en 1773 par Claude Forgeot, architecte de la façade de l'église Saint-Martin. C'est ce même architecte qui donna à la fontaine de la Grenouille sa forme actuelle entre 1755 et 1758. La fontaine du Président et son lavoir ont, quant à eux, bénéficié de travaux d'aménagement terminés en 1782. La fontaine Saint-Nicolas, pour sa part, est reconstruite en 1785. L'entretien régulier de ces fontaines était assuré par des « gardes-fontaines ». Au XIX^{e} siècle enfin, la préservation de la qualité de l'eau était assurée par des règlements de police.



langres

REMPARTS LANGRES

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

LA FONTAINE AUX FEES

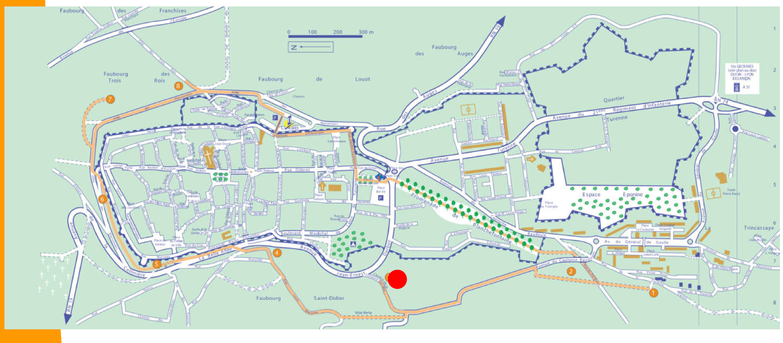
Située sur le flanc Ouest du plateau, à une centaine de mètres au pied de la tour Navarre, la fontaine aux fées est fréquentée depuis l'époque gallo-romaine. Lors de fouilles en 1855, on trouva à proximité divers vestiges antiques (débris de mosaïques, fresques, monnaies gauloises et romaines ainsi qu'un autel conservé aujourd'hui au musée de Langres. Sur celui-ci figurent trois femmes représentant les trois déesses mères auxquelles la source était dédiée.

Ces divinités protectrices et bienfaisantes venaient en aide aux hommes et les accompagnaient dans leur passage vers le royaume des morts.

Lors de la christianisation, ce culte païen fut remplacé : les fées détrônèrent les déesses mères et devinrent tentatrices et malfaisantes...

Discrète et modeste, cette fontaine est constituée d'un conduit voûté formant captage et fermé par une grille ; de là, l'eau s'écoule délicatement dans un petit bassin rectangulaire avant de s'écouler en direction de la Bonnelle.

Elle est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1925.

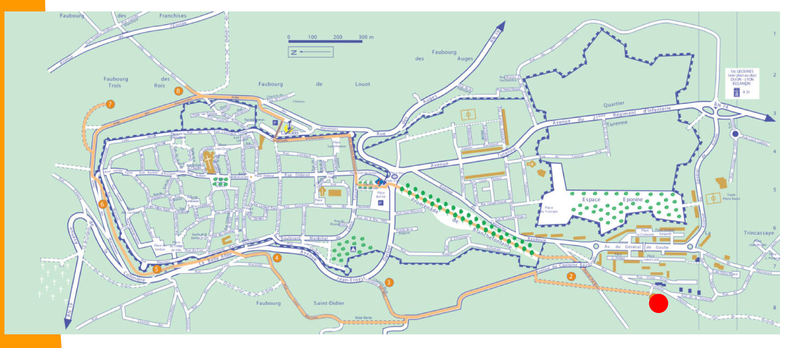


Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

LA FONTAINE DE LA GRENOUILLE

En 1657, la Chambre de Ville entreprit la plantation d'une vaste allée bordée d'arbres (l'actuelle allée de Blanchefontaine).
Cette promenade est inséparable de sa fontaine qui fut réalisée en même temps : la construction de la « *grotte* » (l'édicule abritant la source) et des deux bassins supérieurs en terrasse pourrait elle aussi dater de 1657.
En 1678, l'échevinage décida de réaliser « *un bassin avec un jet d'eau en la fontaine Blanche, au-dessous du dernier* ». La disposition des trois bassins successifs à flanc de pente que l'on peut encore voir date donc de la fin du XVII^{e} siècle. C'est celle que Denis Diderot a connu et dont il disait qu'il pouvait admirer « *le plus beau paysage du monde* »…
En 1755 et 1758, l'architecte Claude Forgeot et le sculpteur Clément Jayet collaborèrent pour donner à cette fontaine l'esthétique qu'elle a conservée. La grotte fut entièrement reconstruite, ornée de « rocaille » et de statues (dont la fameuse *grenouille* en bronze donnant son nom à la fontaine).
Elle est classée parmi les Monuments Historiques depuis 1906.

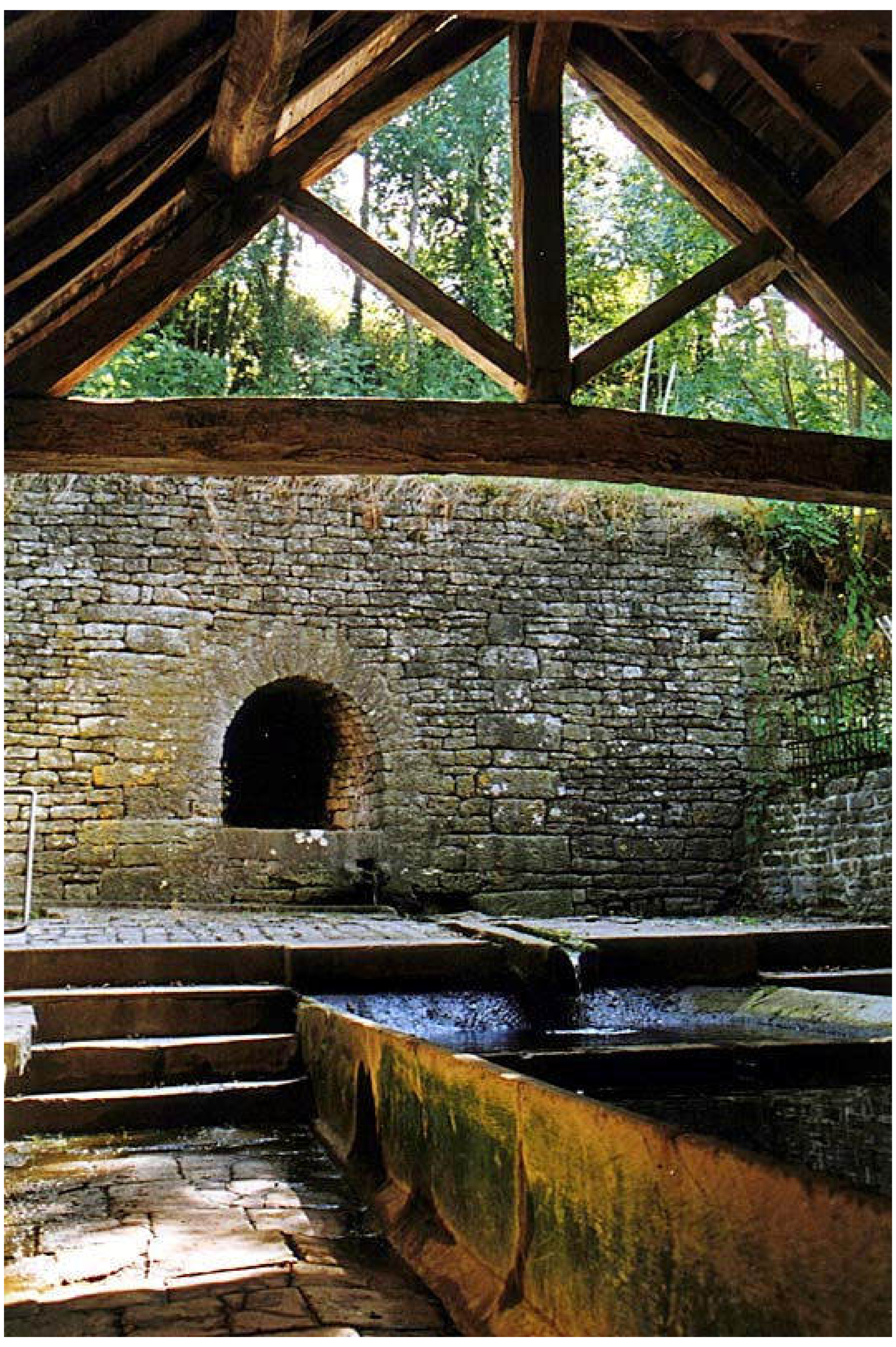


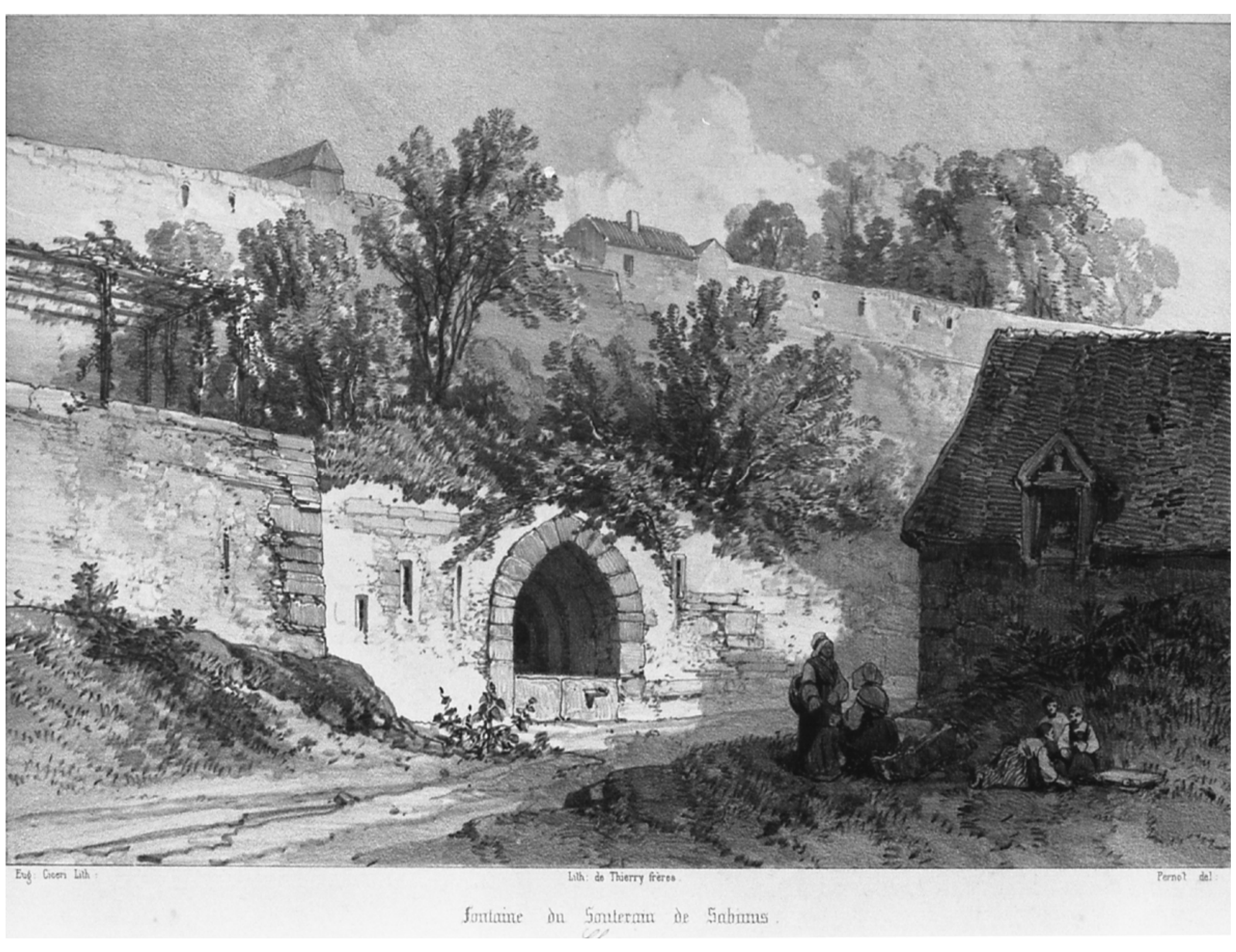
Laissez-vous conter

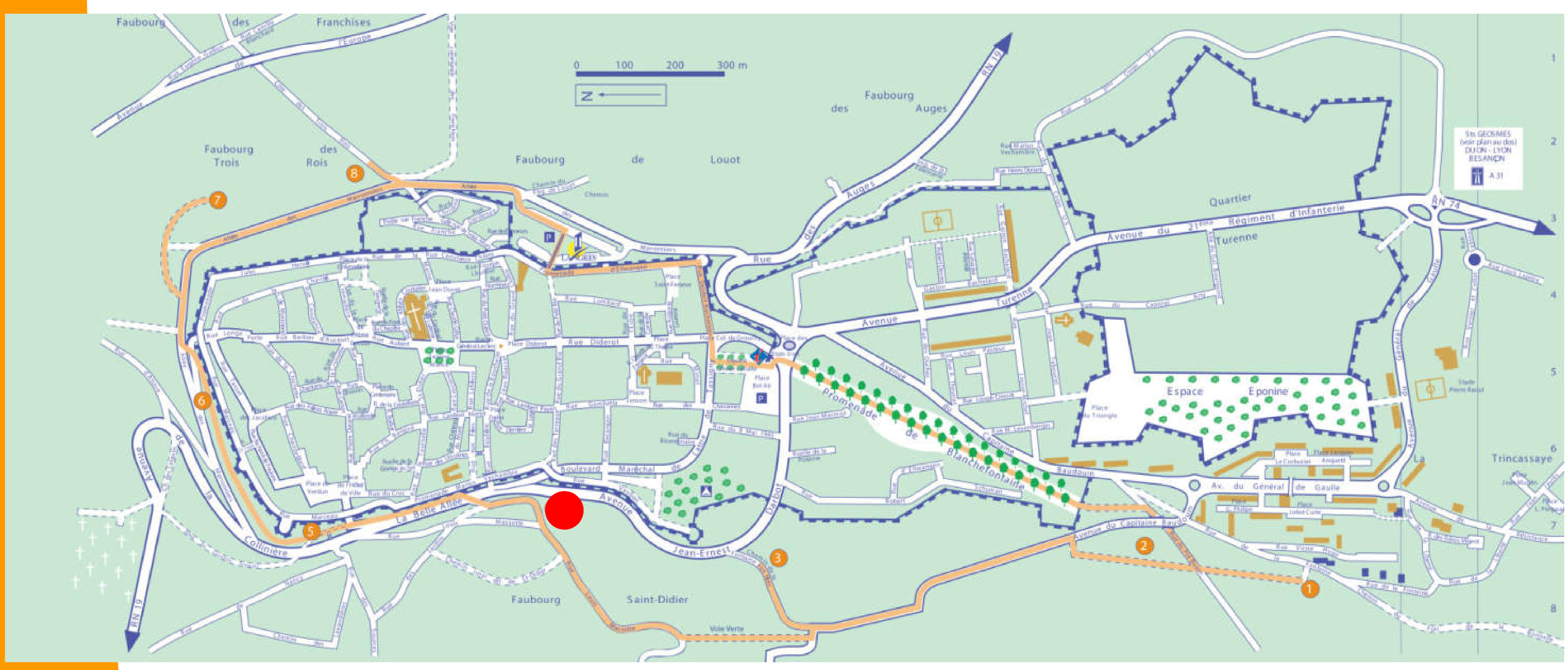
Les fontaines de Langres

LA FONTAINE DU PRESIDENT

Située à l'ouest de la ville dans le quartier Saint-Didier, la fontaine du Président est la seule à avoir conservé son lavoir couvert.
Elle était réservée à l'usage privé jusqu'au début du XVIII^e siècle.
Elle tient son nom de la fonction de l'avant-dernier propriétaire qui était président du grenier à sel.
Les aménagements réalisés en 1782, sur ordre du maire Bernard Rivot, ont conduit à la suppression de l'ancien abreuvoir. Celui-ci servait au bétail élevé à proximité de la ville, non loin des anciens abattoirs proches de l'actuelle porte des Terreaux. Cette utilisation donnait à la fontaine son ancien nom de « fontaine aux bêtes ».
La source captée par un conduit voûté (en partie comblé) alimente un lavoir à double bassin facilitant le rinçage. Les banquettes de pierre disposées autour du lavoir permettaient aux lavandières de poser leur hotte chargée du linge à laver.







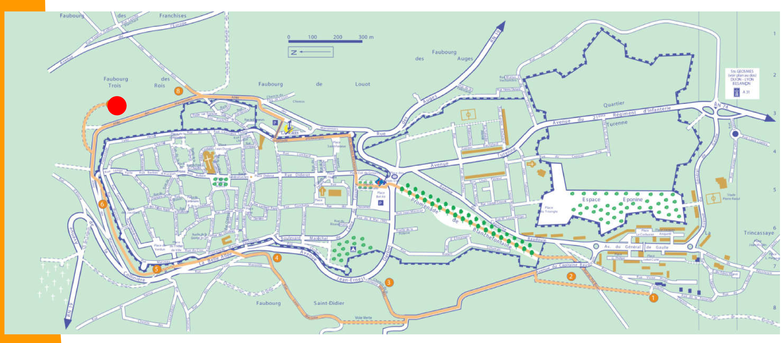
langres
REMPARTS

Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

LA FONTAINE SAINT-ANTOINE

Située à l'angle nord-est de la ville, au pied de la tour Piquante, elle est accessible par un petit chemin en contrebas de l'allée des Marronniers. Lorsqu'en 1773 Claude Forgeot reconstruisit l'édifice, il réalisa un monument qui n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, les dispositions de la « grotte » de la fontaine de la Grenouille.
Le monument est constitué d'un petit bâtiment rectangulaire coiffé d'une voûte surbaissée et couvert d'impressionnantes pierres de taille formant une toiture à deux pans. L'eau s'écoule par un robinet en bronze dans un petit bassin surmonté d'une niche décorée d'un cartouche ; une statue de Saint-Antoine (désormais disparue) complétait ce décor. L'eau rejoint ensuite un lavoir à double bassins situé originellement dans un bâtiment couvert d'une toiture, à l'instar de l'aménagement de la fontaine du président. Le bassin le plus éloigné de la source servait à laver le linge, le bassin le plus proche, bénéficiant d'une eau plus rapidement renouvelée, servait à le rincer.



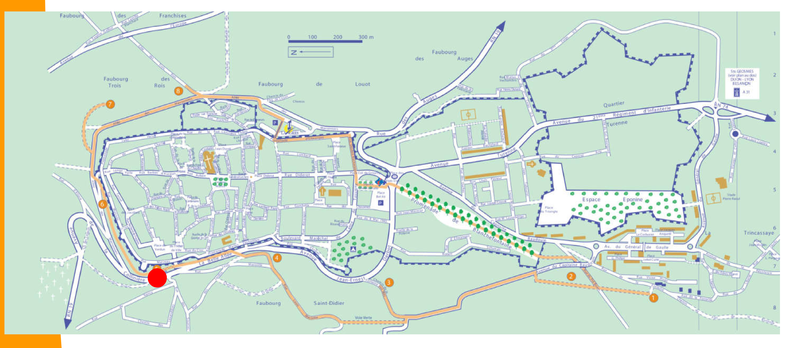
langres

Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

LA FONTAINE SAINT-DIDIER

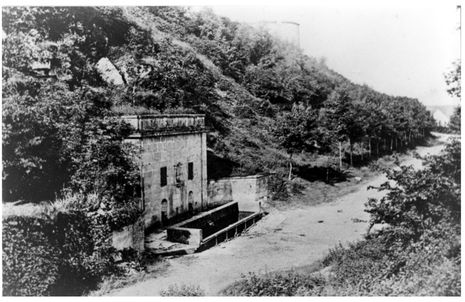
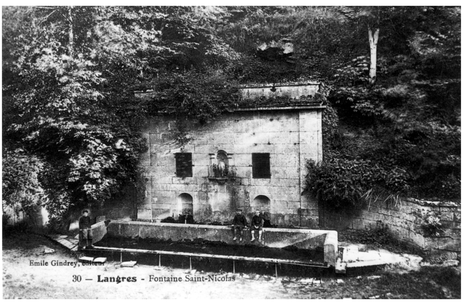
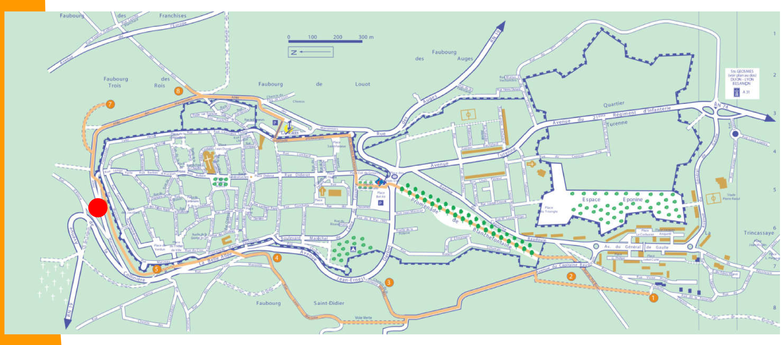
C'est la plus proche du centre historique. Située à proximité de l'antique *decumanus maximus* (axe est-ouest de la ville gallo-romaine), cette source tenait sans doute une place d'importance permettant aux hommes et aux animaux de se rafraîchir après avoir gravi les pentes du plateau. A cette époque, un arc (l'actuel arc gallo-romain tout proche) marquait l'accès dans la cité, la limite sacrée entre ville et campagne.
Cette position stratégique s'est d'ailleurs prolongée après la mise en place de la porte du Marché (actuelle porte de l'Hôtel-de-Ville) durant le haut moyen-âge. L'utilisation de cette porte, notamment par les marchands, rendait la présence de la fontaine Saint-Didier indispensable.
La fontaine actuelle date du XVIII^{e} siècle. Elle se compose d'un mur en pierre de taille masquant deux salles voûtées constituant des bassins de captage. De là, l'eau s'écoule par un robinet anthropomorphe en bronze vers un abreuvoir où pouvaient se désaltérer les animaux. Enfin, l'eau s'écoulait vers un pédiluve situé au nord. Ce vaste espace pavé permettait en particulier aux chevaux de se délasser les tendons échauffés par les efforts fournis pour monter jusqu'à Langres.



langres

Laissez-vous conter

Les fontaines de Langres

LA FONTAINE SAINT-NICOLAS

Elle se situe au nord de la ville, à proximité de la porte Longe-Porte. Cette porte était le débouché de l'ancien *cardo maximus* (l'axe traversant nord-sud de la ville gallo-romaine) : là encore un arc marquait l'entrée dans la ville antique. Il est probable que la source de la fontaine Saint-Nicolas ait déjà été utilisée à cette époque.
Entretenue tout au long de la période médiévale, cette fontaine a bénéficié de travaux de rénovation au XVII^{e} siècle.
En 1785 elle fut entièrement réaménagée sous la forme que nous lui connaissons actuellement.
La composition du monument est symétrique : deux pilastres encadrent deux niches d'où s'écoule l'eau. Elles sont surmontées par deux ouvertures équipées de grilles donnant accès à un bassin de captage. Au centre, une niche est décorée d'une statue aujourd'hui difficilement identifiable. Il s'agit probablement de saint Nicolas ; la statue proviendrait d'une fontaine disparue se trouvant à proximité.
La date de reconstruction figure au dessus de la niche, gravée dans la pierre. L'ensemble est encadré par deux murs arrondis en retour. Des rigoles aménagées dans le sol conduisent ensuite l'eau jusqu'à un abreuvoir d'où elle s'écoule jusqu'à un mur de soutènement de la route actuelle.